

Spéciale sécheresse 2015 : en attendant la pluie !

Pour élever le même nombre d'agneaux sur la campagne 2015-2016, il n'y a pas d'autres choix que d'utiliser une partie des stocks de fourrages et de concentré. C'est la seule solution pour compenser les effets de la sécheresse en attendant que l'herbe repousse.

Des béliers prêts à assurer les luttes

Si, comme en 2011, les repousses d'automne succèdent à une période de sécheresse, les brebis vont présenter une aptitude à ovuler beaucoup plus élevée qu'à l'accoutumée. Mais pour que la prolificité soit au rendez-vous, les béliers doivent être suffisamment nombreux et capables d'assurer ! Compter ainsi un bélier en pleine force de l'âge (2 à 5 ans) pour 40 à 50 brebis. Un « contrôle technique » complet du mâle avant la mise à la reproduction évite également les déboires (contrôle des testicules, parage des onglons etc.). Adapter enfin le niveau d'alimentation des mâles deux mois avant la mise en lutte en ajoutant une cure de vitamines AD3E.

Des agnelages de fin d'été en bergerie

En attendant les repousses d'herbe, il est nécessaire d'établir des priorités entre les lots suivant le stade physiologique des brebis. Les résultats de reproduction et la pousse d'automne seront ainsi moins pénalisés. Les fins de gestation et lactations ne pourront pas être réalisés à l'herbe pour les agnelages d'août et septembre. Il est plus simple d'alimenter les brebis en fin de gestation (4 à 6 dernières semaines) et en lactation en bergerie que de leur apporter la totalité de la ration dehors : foin et concentré. Compter alors 65 kg de matière sèche de foin par brebis pour la fin de gestation et 180 kg de matière sèche de foin ou d'enrubannage pour la lactation. Compte tenu des récoltes de foin plus précoces que d'habitude, il est conseillé de réaliser des analyses pour ajuster les rations et éventuellement économiser du concentré. Enfin, il ne faut pas hésiter à faire des prélèvements de crottes à la rentrée en bergerie afin de vérifier le niveau parasitaire des animaux.

— Le rendez-vous incontournable —
 **Tech-Ovin**
 9^e salon national du mouton
 2 et 3 septembre 2015 à Bellac (87)
LA FILIÈRE OVINE RECRUTE !



Exemples de rations pour des fauches à 900 °C, 1 100 °C et 1 400 °C de prairies temporaires ou naturelles avec une faible proportion de légumineuses (en g par brebis et par jour avec du fourrage offert à volonté)

Nombre d'agneaux allaités	1 agneau		2 agneaux	
	6 premières semaines	Semaines 7 à 10	6 premières semaines	Semaines 7 à 10
Enrubannage à 900°C (16 mai ¹)	200 g céréales + 100 g de tourteau de colza + 20 g d'AMV*	Pas de complémentation	400 g céréales + 300 g de tourteau de colza + 20 g d'AMV*	200 g céréales + 100 g de tourteau de colza + 10 g d'AMV*
Foin à 1100 °C (28 mai ¹)	300 g céréales + 200 g de tourteau de colza + 20 g d'AMV*	200 g céréales 10 g d'AMV*	500 g céréales + 400 g de tourteau de colza + 20 g d'AMV*	300 g céréales + 200 g de tourteau de colza + 10 g d'AMV*
Foin à 1400°C (15 juin ¹)	400 g céréales + 200 g de tourteau de colza + 20 g d'AMV*	200 g céréales + 100 g de tourteau de colza + 10 g d'AMV*	600 g céréales + 400 g de tourteau de colza + 20 g d'AMV*	400 g céréales + 200 g de tourteau de colza + 10 g d'AMV*

¹ Exemple à Saint Léonard (87) source : météo France, moyenne sur 10 ans
 Source : programme Herbe et Fourrages 2015

*AMV : Aliment Minéral Vitaminé

DES ANALYSES DE FOURRAGE POUR ÉCONOMISER DU CONCENTRÉ

Entre deux foins récoltés à 15 jours d'intervalle, l'économie de concentré peut s'élever à 600 kg pour un lot de 100 brebis pendant 70 jours de lactation, soit de 90 à 180 € selon la nature du concentré (tableau). De même, la densité des céréales est atypique cette année et étalonner un seau en le pesant peut s'avérer utile pour faire des économies. Les référents du programme Herbe et Fourrages en Limousin vous proposent une analyse de fourrages gratuite sur place lors du Salon Techovin.

Pour en savoir plus, vous pouvez consulter une nouvelle fiche sur www.inn-ovin.fr : « Faucher tôt pour économiser du concentré : alimentation en bergerie des ovins viande ».

Des périodes de lutte inchangées

Changer les périodes de lutte en période de sécheresse pour ajuster la conduite du troupeau aux conditions climatiques a des conséquences trop importantes sur l'organisation du travail de l'ensemble de l'exploitation et sur les périodes de lutte des prochaines campagnes. Mieux vaut distribuer quelques quintaux de céréales que décaler les brebis ! À l'exception des antenaises, les brebis taries sont plutôt en bon état. Pour les luttes d'août et septembre, assurer un flushing avec du foin de graminées de qualité moyenne et un apport d'énergie sous forme de céréales est cependant indispensable pour garantir fertilité et prolificité en l'absence d'herbe. Le coût d'une complémentation quotidienne de 300 g de céréales par brebis pendant un mois est de l'ordre de 1,20 € par brebis. Il est également possible d'utiliser des gros bouchons qui peuvent être distribués à terre. Un apport de vitamines AD3E sous forme liquide, peu onéreux, est également de nature à améliorer les performances de reproduction des brebis. Dès que l'herbe verte atteint le haut du talon de la botte, les brebis peuvent recommencer à pâturer en tournant. Si la pluie revient en fin d'été, l'herbe devrait être suffisante pour assurer les luttes d'octobre. Compter alors un niveau de chargement de 8 à 10 brebis par hectare et « réserver » dès maintenant les parcelles.

— Le rendez-vous incontournable —



Tech-Ovin

9^e salon national du mouton
2 et 3 septembre 2015 à Bellac (87)

LA FILIÈRE OVINE RECRUTE !

...PROCHAINE LETTRE D'INFORMATION
EN OCTOBRE 2015

Document réalisé par des techniciens d'organisations de producteurs et de chambres d'agriculture des régions Limousin, Poitou-Charentes et Centre.

Membres du comité de rédaction de cette lettre : Odile Brodin (Chambre d'agriculture 18), Sandra Demassy (Limovin), Catherine Falcoz (Poitou Ovin), Béatrice Griffault (Chambre d'Agriculture 86), Nathalie Lebraud (Chambre d'Agriculture 87), Danièle Sennepin (Chambre d'Agriculture 23).
Coordonné et rédigé par Laurence Sagot (Institut de l'Élevage/CIIRPO)

Avec le soutien financier de :



Vérifier l'état des brebis en milieu de gestation

Les diagnostics de gestation réalisés sur les mises à la reproduction de mai font état de taux de prolificité plutôt élevés. Une bonne gestion de l'alimentation garantit des portées suffisamment lourdes à la naissance et limite ainsi le taux de mortalité des agneaux. En effet, les agneaux trop petits sont la principale cause de mortalité. Évaluer l'état des brebis en milieu de gestation, soit environ deux mois avant les premières mises-bas, permet d'anticiper. Les palper au niveau du dos est indispensable car leur aspect visuel peut être très trompeur avec l'épaisseur de laine. Les brebis maigres (note d'état corporel inférieure à 3 sur une échelle de 0 à 5, de très maigre à très grasse – voir la photo ci-contre d'une brebis notée en 3) doivent être triées et alimentées en conséquence.



Pour en savoir plus sur la note d'état corporel

« Note d'état corporel des brebis : grille de notation et recommandations » sur www.idele.fr et www.inn-ovin.fr

Des agnelles de 36 kg minimum

Si les agnelles de renouvellement nées au printemps sont toujours mélangées aux agneaux de boucherie, il est urgent de les séparer et de les rationner à 600 g de concentré avec un foin de qualité moyenne. Les futures reproductrices nées en février/mars doivent peser au moins 36 kg au 1^{er} septembre. Si ce n'est pas le cas, elles n'ont aucune chance d'attendre les deux tiers du poids adulte pour une lutte en fin d'année. Peser les plus petites permet de les éliminer ou bien de reporter la mise à la reproduction. Si les agnelles ont été rentrées en bergerie pendant la sécheresse, un apport de concentré de l'ordre de 300 g par jour pendant une dizaine de jours à la remise à l'herbe assure une transition alimentaire.



Pour en savoir plus, contactez votre technicien.
Des informations sont également en ligne sur les sites : www.inn-ovin.fr et www.idele.fr